

PRÉSENCE D'UNE LARVE DE *GASTEROPHILUS PECORUM* FABR.
DANS L'ESTOMAC DU LAPIN DOMESTIQUE
(*ORYCTOLAGUS CUNICULUS* VAR. *DOMESTICUS*)

Par F. LARROUSSE

Les larves de *Gasterophilus* parasites de l'estomac et de l'intestin des Equidés (cheval, âne, mulet, zèbre) ont été signalées à différentes reprises dans l'estomac d'hôtes anormaux. Le chien est le plus souvent mentionné comme pouvant héberger ces parasites ; il s'agit dans ces cas de la larve de *Gasterophilus intestinalis* de Geer ; le dernier cas que nous relevons dans la littérature est rapporté par Hodgkins. Robineau-Desvoidy, en 1836, trouve des larves de gastérophiles dans l'estomac du blaireau ; Kollar, en 1837, dans l'estomac de l'hyène rayée. Nous possédons au Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris une larve au 3^e stade de *G. intestinalis* trouvée par M. Petit dans l'estomac d'un vautour. Skriabin signale *G. inermis* Brauer chez *Corvus frugilegus* au Turkestan. Des larves de gastérophiles auraient été rendues par l'homme à la suite de troubles digestifs ; nous relevons 3 cas : cas de Schoch, douteux ; cas de Chichester ; cas de Portchinsky, 1879 ; il s'agissait, dans ce dernier cas, d'un malade soigné par Dibowsky, qui se plaignait de crises douloureuses de l'estomac ; il expulsa des larves que Dibowsky recueillit dans les déjections ; deux de ces larves furent soumises à Portchinsky : il s'agissait de *Gasterophilus pecorum* Fabr.

Nous signalons aujourd'hui un cas de parasitisme dû à *G. pecorum* Fabr. qui nous paraît intéressant.

Nous avons reçu pour détermination de M. Weiss, de Mahdia (Tunisie), une larve de *Gasterophilus* fortement implantée par ses crochets dans la muqueuse de l'estomac d'un lapin domestique. Pour en faire l'étude et la détacher, il a fallu exercer de nombreuses tractions. La larve une fois enlevée, nous avons constaté à la place de son anneau céphalique une alvéole voisine de l'orifice du cardia. La formation de cette alvéole indique une réaction déjà ancienne des tissus, ce qui tendrait à prouver que la larve était fixée depuis longtemps à la muqueuse.

Description sommaire de la larve. — Larve au 3^e stade, petite, fortement incurvée sur sa face ventrale.

Taille. — 8 mm. 8 de longueur sur 4 mm. 7 de largeur.

Couleur. — D'un brun acajou sur la face dorsale ; jaune cire sur la face ventrale.

Spinulation. — L'anneau céphalique porte deux forts crochets buccaux divergents, séparés par les deux mâchoires. Les deux antennes ont à leur base un anneau chitineux et deux ocelles à leur

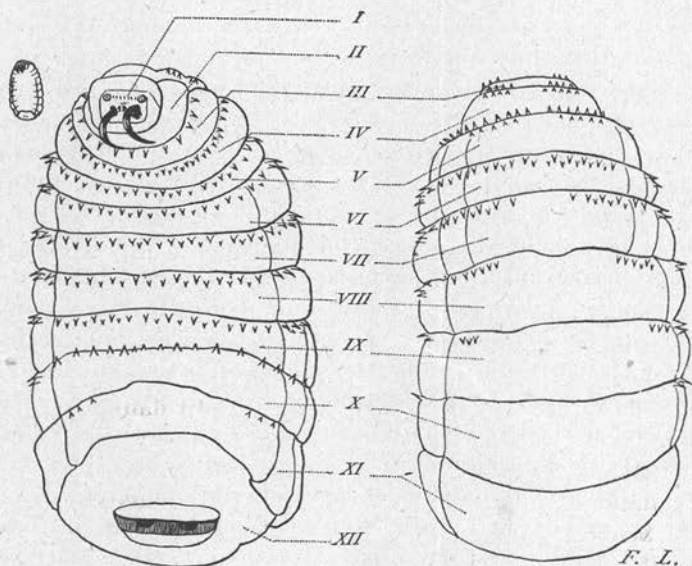


Fig. — Larve de *Gasterophilus pecorum* trouvée dans l'estomac du lapin domestique. A gauche, face ventrale ; à droite, face dorsale.

extrémité ; le tégument qui les sépare présente une série de très petites épines ; d'autres épines sont également visibles à leur base, près des crochets buccaux.

Le second anneau, fortement incurvé, a de petites épines sur la face interne de son bord antérieur.

Les anneaux 3 à 11 portent à leur bord antérieur des rangées d'épines disposées comme suit :

1° *Face dorsale.* — Deux rangées d'épines sur les anneaux 3 à 8.

Une rangée très réduite sur le 9^e anneau ; cette rangée ne comprenant que 3 épines de chaque côté.

Les rangées d'épines sont toujours interrompues sur la face dorsale ; cette interruption va en diminuant de la 3^e à la 6^e, et va de nouveau en augmentant de la 6^e à la 9^e ; elle est très accentuée sur le 8^e segment, et surtout sur le 9^e.

2° *Face ventrale*. — Une rangée sur les anneaux 3 et 11.

Deux rangées sur les anneaux 4 à 10.

L'anneau terminal présente sur sa face postérieure une aire oblongue transversale, de forme quadrilatère, avec deux replis transversaux ou lèvres, qui délimitent la fente stigmatique. La lèvre dorsale porte sur sa face interne de petites épines très peu visibles.

La courte description que nous venons de donner correspond en tous points à la description de la larve de *Gasterophilus pecorum* Fabr. Nous signalerons en passant qu'il n'existait jusqu'ici que des descriptions très incomplètes de la larve de cette espèce. Gedoelst vient, dans une étude détaillée, de combler cette lacune.

Le lapin a pu, à notre avis, s'infester de deux façons différentes. Ou bien la mouche a pondu ses œufs sur les poils de l'animal ; ou bien le lapin a trouvé dans ses aliments (herbes, feuilles de choux) des poils de chevaux portant des œufs de *G. pecorum* ; cette dernière hypothèse nous paraît plus soutenable. Dans ces deux cas, toute l'évolution de la larve se serait faite chez cet hôte accidentel, car il est fort difficile d'admettre que le lapin ait pu ingérer une larve déjà en cours de développement ; sa nourriture, strictement végétale, ne permet pas d'envisager cette hypothèse.

Signalons, pour terminer, que le *G. pecorum* se trouve en Europe ; les larves sont très fréquentes chez les chevaux hongrois et italiens. Mégnin l'a signalé en France chez des poneys russes introduits à Paris. Cette espèce n'est pas rare en Afrique : Côte de l'Or, Afrique du Sud, Afrique sud-occidentale. En Afrique orientale anglaise, on rencontrerait le *G. pecorum* var. *zebræ* Rodh. et Beq. Mote mentionne sa présence aux Etats-Unis.

RÉSUMÉ

Dans la présente note, nous signalons la présence de *Gasterophilus pecorum* Fabr. dans l'estomac du lapin domestique, hôte accidentel.

BIBLIOGRAPHIE

- GEDOELST (L.). — A propos de la larve de *Gasterophilus pecorum* F. *Ann. Soc. entomol. France*, XC, 1921, p. 245-254 (1922).
- HODGKINS (J.-R.). — Presence of *Gasterophilus equi* in the Dog. *Veter. Journ. London*, LXXVI, Nov. 1920, p. 417-418.
- MOTE (D.-C.). — Some important animal parasites affecting Ohio Live-stock. *Ohio agric. Exper. Stat. Wooster. Bull.*, déc. 1914, p. 23-52.
- SKRIABIN (K.). — Larve vivante de *Gastrophile* dans l'estomac d'un freux (en russe). *Rev. russe d'entomol.*, XV, 3, 1915, p. 437-438.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.